Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1942)

Heft: 3

Artikel: Trésors d'art genevois = Meisterwerke der Genfer Kunst

Autor: Galopin, Marcelle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-776421

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

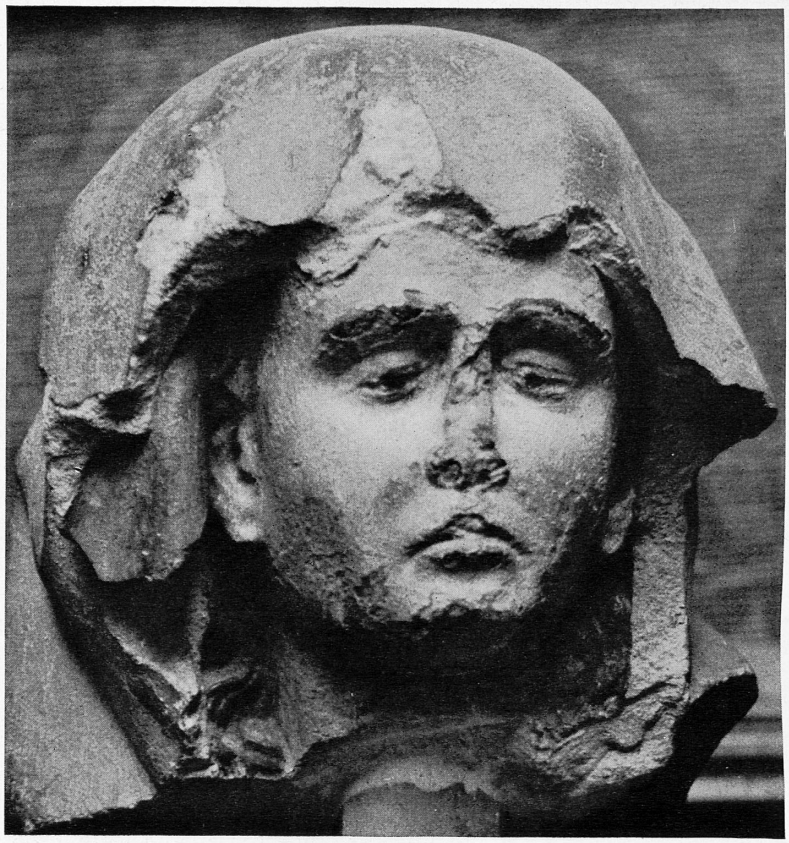
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



vois de cultiver leurs talents de peintres ou sculpteurs avant le XVIIme siècle. Le Musée néanmoins contient quelques œuvres d'art des siècles précédents.

Dès le XVIIme siècle, la «Fabrique» en tant qu'organisation groupant les métiers d'art de l'horlogerie, orfèvrerie, bijouterie, était née. Elle conquit en Europe, dans le domaine de l'art et de l'industrie, une place prépondérante dont Genève peut être fière. C'est cet art minutieux et habile des «cabinotiers» du quartier de St-Gervais, ciselant, sertissant or, argent et pierres précieuses, ou travaillant le verre et l'émail, qui prépara l'éclosion de l'Ecole de peinture genevoise au XVIIIme siècle. Paul Seippel disait: « St-Gervais a été le sourire de l'austère Genève. Et de ce sourire est né l'art genevois. »

Plusieurs artistes d'une réputation internationale sont sortis de la « Fabrique »: Jean Petitot, portraitiste sur émail, fut créé Chevalier par Charles Ier et peignit la famille royale d'Angleterre avant d'aller à la cour de Louis XIV; le prestigieux peintre J.-E. Liotard commença lui aussi sa carrière chez un émailleur pour la continuer triomphalement de Constantinople à Paris et de Londres à Amsterdam; J. Pradier, que Flaubert qualifiait de « premier sculpteur de son temps », connut des succès étonnants à Paris et fut le statuaire officiel de la Monarchie de Juillet. Il était également issu de la Fabrique ainsi que beaucoup d'autres artistes.

Genève eut aussi ses amateurs d'art. Grâce à leur amour des belles choses, ils surent constituer de précieuses collections, et ceci dès la fin du XVIIme siècle. Actuellement, malgré les difficultés de l'heure, certains connaisseurs continuent à collectionner de la peinture genevoise. C'est un privilège d'entrer dans l'une de ces demeures et de pouvoir, dans l'intimité, apprécier et étudier les maîtres de chez nous. Dans ce salon décoré par J. Jaquet, combien, par exemple,

Trésors d'art genevois

Meisterwerke
der Genfer Kunst

Une exposition « Genève à travers les âges » s'ouvrira au début de juin dans cette ville. Ce sera l'une des manifestations importantes des fêtes que va célébrer la République de Genève à l'occasion de son deuxième Millénaire. De nombreuses œuvres d'art, prêtées par des particuliers, compléteront les collections du Musée et permettront aux visiteurs de se faire une idée exacte du talent des artistes genevois qui contribuèrent au renom artistique de leur ville. Une salle réservée aux contemporains montrera la continuité de cette école de peinture genevoise.

Des luttes incessantes pour sauvegarder la liberté de la cité, des conditions économiques souvent difficiles, et l'application stricte des Ordonnances somptuaires de Calvin ne permirent guère aux Gene-

les tons si subtils des pastels de Liotard chantent entre eux et s'harmonisent finement avec le gris perle des boiseries. Auprès de lui sont groupés ses contemporains: J. Huber, peintre de Voltaire et peintre naturaliste, qui, à ses heures, faisait des découpures d'une habileté extraordinaire; St-Ours, le classique, et de la Rive, ce précurseur de la peinture alpestre.

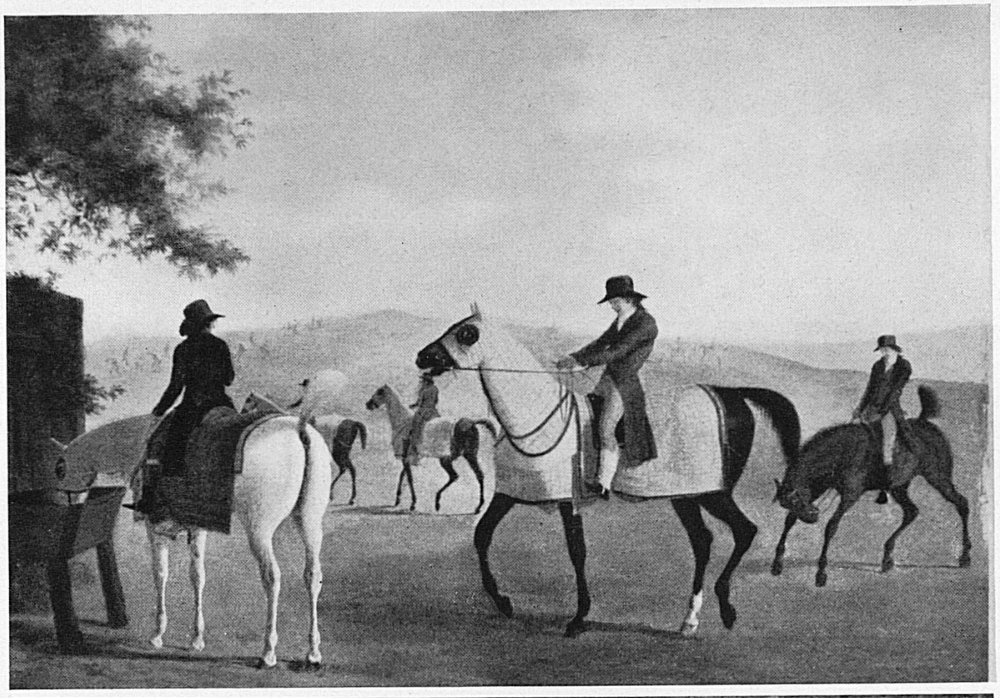
La première école de peinture genevoise, d'après J.-J. Rigaud, fut représentée par le groupement de trois amis dont les talents différents reflètent pourtant ces qualités héritées de la Fabrique: netteté du trait, recherche du travail bien fait, application patiente et amour de la nature et du vrai. Adam Tœpffer, d'une verve si locale, peignit avec bonheur paysages et personnages de chez nous. Ce fut un

En haut:
Notre Dame de Piété, buste polychrome trouvé à Genève à la Madeleine, XVme siècle; au Musée d'Art et d'Histoire. Au centre: Médaille de Calvin d'Antoine Bovy, célèbre médailleur et sculpteur 1795-1877. En bas, à gauche: Un beau dessin de Jean-Etienne Liotard 1702-1789. Prop. de M. Salmanowitz. En bas, à droite: Portrait par Firmin Massot, 1766-1849. Prop. M. Ed. Fatio.

Oben: Mutter Gottes, farbige Plastik, Genf, 15. Jahrhundert; Museum für Kunst und Geschichte. Mitte: Calvin-Medaille des bekannten Bildhauers und Medailleurs Antoine Bovy 1795-1877. Unten, links: Porträt eines Unbekannten, Zeichnung von Jean Etienne Liotard 1702-1789. Sammlung Salmanovitz. Unten, rechts: Damenbildnis von Firmin Massot, Sammlung Ed. Fatio

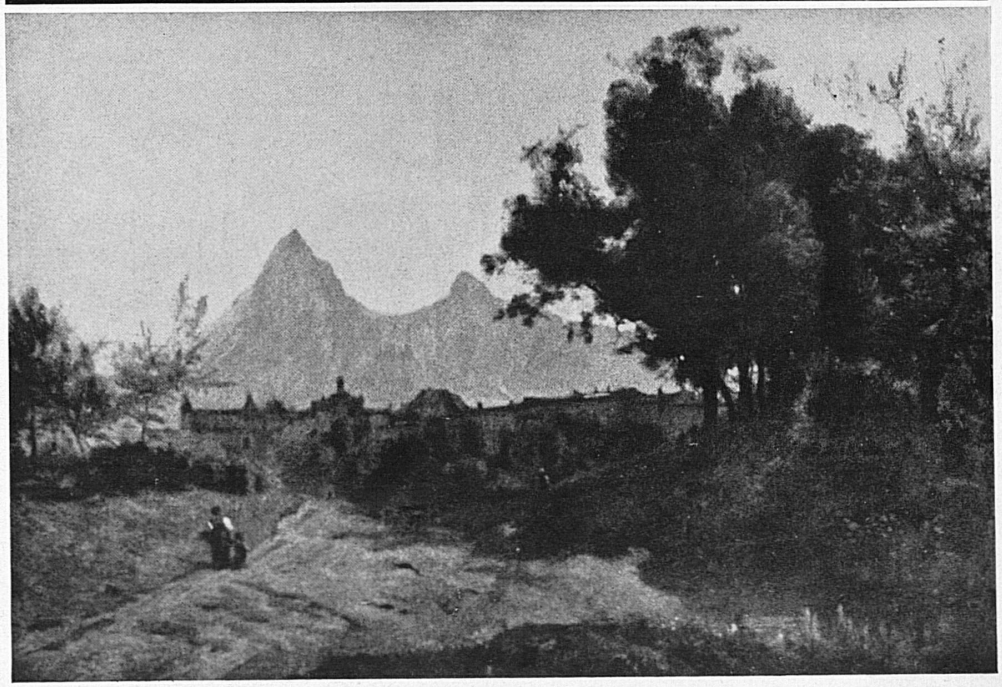
A droite: J.-Laurent Agasse: Le Manège; Musée d'Art et d'Histoire. A droite, au centre: A. Tœpffer (1766-1847): Cueillette de Pommes; Musée d'Art et d'Histoire. Ci-dessous: Montre-Croix, dite Montre d'Abbesse, de Pierre Duhamel, XVIIme siècle. Musée de l'Ecole d'Horlogerie de Genève; pièce très représentative de l'horlogerie genevoise d'alors.

Rechts: J. Laurent Agasse: Die Reitschule; im Museum für Kunst und Geschichte. Rechts, Mitte: A. Toepffer (1766-1847): Apfelleset, im Museum für Kunst und Geschichte. Unten: Kreuzförmige, sogenannte Äbtissinnen-Uhr von Pierre Duhamel, 17. Jahrhundert; im Museum der Genfer Uhrmacherschule.



moraliste souriant mais aimant trop le « bien fini » pour atteindre à la vraie grandeur. Firmin Massot portraitiste à la mode; que de jolies et charmantes Genevoises dont il a fixé sur la toile la distinction et la grâce, parfois il est vrai, un peu mièvre; J.-L. Agasse passa presque toute sa vie en Angleterre. Très doué, il laissa d'excellents portraits, mais était surtout connu comme animalier « l'un des plus émus et des plus poètes entre les peintres animaliers modernes », dit D. Baud-Bovy. Parfois ces trois amis collaborèrent à la même toile. Puis vint le groupe important des Romantiques ainsi nommés par L. Gielly. Calame, le premier grand maître de la montagne, Diday, Lugardon, et Hornung le peintre d'histoire. Leurs œuvres fort belles et appréciées fixèrent les caractères de l'Ecole genevoise de cette période. Enfin Barthélémy Menn, par sa conception moderne du paysage, ouvre une voie nouvelle aux nombreux artistes qui vont lui succéder et qui firent de Genève un centre d'art très vivant. Que de talents il faudrait encore nommer! L'apport de Genève, dans le domaine artistique du patrimoine national, est, ce n'est pas exagéré de le dire, aussi important que personnel.

Marcelle Galopin.



A droite: Barthélémy Menn (1815-1893): Gruyère, Coll. Bernard Næf. Ci-dessus: Porcelaine décorée par P. Mulhauser, de l'Atelier genevois de Mulhauser, début XIXme siècle, prop. de M. Rob. Lullin.

Rechts: Barthélémy Menn (1815-1893): Greyerz, Sammlung Bern. Naef. Oben: Bemaltes Porzellan von P. Mülhauser, aus dem Genfer Atelier Mülhausers, Anfang 19. Jahrhundert, Sammlung Rob. Lullin.

Phot.: M. Galopin, Ecole d'Horlogerie, Genève